

Marrackech 2009 – Congrès international de la population IUSSP

Séance 105 – Grossesses non désirées

Grossesses indésirées et échec contraceptif à Dakar ; logiques sociales, logiques individuelles

Agnès Adjamagbo, Institut de Recherche pour le Développement, France et Pierrette Aguessy Koné, programme ECAF, Sénégal

CONTEXTE GENERAL

Les quatre Enquêtes Démographie et Santé menées au Sénégal depuis les années 1980 dotent le pays d'un important corpus de données nationales standardisées qui permettent, entre autres, de suivre les niveaux et tendances de la prévalence contraceptive des femmes dans le pays. Ainsi, il apparaît que bien que la proportion d'utilisatrices de la contraception moderne ait progressé au cours des dernières décennies parmi les femmes mariées au Sénégal (2,4 % en 1986 ; 4,8 % en 1992 ; 8,1 % en 1997 ; 10,3 % en 2005), les taux restent nettement inférieurs à l'objectif fixé par le PNSR (16% en 2001). Les indicateurs sont cependant nettement meilleurs en ville, où les infrastructures sont plus nombreuses et les populations mieux éduquées. Outre la faible prévalence contraceptive, des études ont souligné le caractère irrégulier du recours à la contraception et l'importance des taux d'abandon après la première année (Ministère de la santé *et al.* 1999 ; Mane *et al.*, 2001).

Dans la seconde moitié du vingtième siècle, le Sénégal, comme beaucoup de pays de la sous région, a connu des évolutions sociales ayant conduit notamment au recul de l'âge au premier mariage. Ce phénomène accentue sans aucun doute les enjeux d'une diffusion de la contraception au sein de cette population particulière que constituent les célibataires. En effet, au Sénégal comme dans la plupart des pays africains, le mariage de plus en plus tardif des jeunes favorise le développement d'une sexualité pré-conjugale (Adjamagbo *et al.*, 2005). Ces changements observés dans la plupart des pays d'Afrique sont généralement identifiés comme des facteurs importants de modification des enjeux contraceptifs (Wellings *et al.*, 2006). Au Sénégal, ils posent notamment la question de l'augmentation des grossesses non désirées et plus particulièrement celle de l'avortement provoqué clandestin, de plus en plus souvent dénoncé et désormais considéré comme un problème de santé publique.

THEMATIQUE

Notre contribution, analyse les facteurs sociaux et individuels du recours à la contraception en générale et à la contraception d'urgence en particulier. Nous identifions les situations favorisant chez une personne un échec contraceptif pouvant conduire, à une grossesse non désirée menée à terme ou à un avortement. L'étude repose sur les données d'une enquête réalisée entre 2005 et 2007 à Dakar dans le cadre du programme ECAF (Emergency Contraception in Africa) financé par l'union européenne (6^{ème} PCRD)¹. Il s'agit d'un recueil de récits de vie réalisés auprès de 50 femmes et de 25 hommes âgés de 18 à 40 ans. Nous hypothèse de départ est que le recours à la contraception se situe à l'articulation des déterminants sociaux qui dépendent, entre autres, des normes sociales sexuelles et reproductives ainsi que des relations de genre. A travers cette étude, nous mettrons en lumière toutes les tensions qui s'exercent chez les jeunes dakarois autour de la dislocation du lien entre sexualité-procréation d'une part et mariage-procréation d'autre part.

¹ Trois autres capitales participent au projet Accra, Rabat, Ouagadougou.

LES DONNEES

Les données utilisées trouvent leur spécificité dans le choix d'une approche biographique qui permet de contextualiser la question du rapport à la contraception dans une histoire personnelle où interfèrent des composantes familiales, sociales, professionnelles et économiques propres à l'individu. La démarche rétrospective permet en outre de saisir, au moment de l'entretien, des événements antérieurs à l'état actuel de l'histoire de l'individu ; elle offre la possibilité d'aborder notamment les questions relatives à la trajectoire amoureuse, sexuelle et maritale.

Le fait de pouvoir retracer les trajectoires sentimentales et contraceptives en lien avec d'autres composantes de la vie des individus (familiales, résidentielles, scolaires et professionnelles) permet de mieux comprendre les logiques sociales qui prévalent dans des moments clés de la vie des individus que représentent la constitution d'une famille ou les choix professionnels. En mettant en lumière les tensions et conflits dans lesquels sont pris les répondants à ces moments charnières de leur histoire de vie, cette perspective révèle toute la complexité des modes de rapport à la contraception et montre comment certaines situations peuvent conduire à des échecs.

LES HYPOTHESES

Notre démarche place la pratique de la contraception à l'intersection d'un jeu social où interfèrent les aspirations individuelles, le poids des normes sociales et les dynamiques de couples. La notion de situation nous paraît opportune car elle permet de se dégager d'une vision statique et figée des choix. En effet, le rapport à la contraception dépend certes de caractéristiques acquises (niveau d'étude, niveau social, origine culturelle) ; il s'inscrit également dans une histoire personnelle modulée par des séquences situationnelles qui affectent les pratiques et, dans le cas précis de la contraception, influe sur le choix de méthode, sa poursuite ou son abandon, etc. En outre, ces situations s'inscrivent elles-mêmes dans une relation (conjugale ou non) dont l'état va s'avérer déterminant pour comprendre ces choix. C'est grâce à ce travail de mise en contexte aux deux niveaux que sont l'histoire personnelle de l'individu et son environnement social, que l'on peut décrypter et comprendre les processus à l'œuvre dans la pratique contraceptive et les échecs qui lui sont associés (utilisation erronée d'une méthode, abandon, oubli, déni du risque, etc.).

L'ANALYSE

La méthode d'analyse a consisté en premier lieu à construire des trajectoires-type de vie. La trajectoire est un outil qui se présente sous la forme d'un tableau qui permet de visualiser les temps forts de l'histoire individuelle et les liens entre les différentes composantes de la vie des individus (enfance, scolarité, activité professionnelle, épisodes affectifs et conjugaux). En second lieu, nous avons procédé à la rédaction de portraits. Le portrait est un outil d'aide à l'interprétation des trajectoires. Il met en scène les événements relevés dans la trajectoire et permet de saisir la logique du sujet, le sens que celui-ci donne à sa vie et aux choix qu'il est amené à faire dans certaines situations. Construit sur le mode narratif, il complète la trajectoire qui elle schématise l'histoire de vie. À ces deux outils (trajectoire et portrait), nous avons ajouté des analyses thématiques classiques². La combinaison de ses trois procédures, alliée à une lecture répétée des récits, ont permis d'aboutir à la construction de typologies des situations relationnelles. Ces situations relationnelles sont ensuite mises en relation avec les échecs contraceptifs qui leur sont le plus souvent associés.

² Les analyses thématiques ont été faites à l'aide du logiciel de traitement des données qualitatives Nvivo

PLAN DE LA CONTRIBUTION

Dans une première partie, nous contextualisons notre étude en rappelant les grandes tendances de la fécondité et de la contraception au Sénégal et à Dakar en particulier, tant du point de vue des pratiques que du point de vue institutionnel et politique (rappel sur les grandes priorités des programmes quinquennaux). Les pratiques seront mises en relation avec les grands changements sociologiques observés dans les domaines du mariage, de la procréation et de la sexualité.

Nous axerons dans un second temps notre propos sur l'analyse des entretiens qui permet de mettre en lumière les logiques singulières du recours à la contraception et ses enjeux. Nous présenterons une typologie des situations les plus à même de conduire à un échec contraceptif à Dakar. L'utilisation de données qualitatives permettra de cerner le vécu de cet échec dans une situation donnée et de mieux cerner par là-même ce que signifie la notion parfois floue de grossesse non désirée dans cette société africaine contemporaine. Cet effort de discussion autour de la définition de la notion de grossesse non désirée ou (non prévue) fera l'objet de la dernière partie de notre texte.